

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
 POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05
 Les abonnements se soldent invariablyment d'avance



Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
 1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
 POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05
 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 JUILLET 1913

86ème Année

MEXIQUE

L'AMBASSADEUR WILSON A WASHINGTON — IMPRATICABILITE DE LA PROPOSITION DE MEDIATION.

Un bureau de la Presse de la famille Madero à Washington — Révolte de prisonniers réprimée.

LES AMERICAINS HORS DE DANGER A MADERA.

L'Angleterre critique les lenteurs des Etats-Unis — "The Times" dit: "Les Américains auront à considérer leur attitude de neutralité et de non-intervention."

Washington, 26 juillet. — A son arrivée ici, l'ambassadeur Wilson a annoncé qu'il avait rédigé un memorandum lequel suggérait aux Etats-Unis la politique à suivre dans l'arrangement des affaires au Mexique.

Bien qu'il refuse de rien divulguer de ce document avant d'avoir soumis ses vues au Président et au secrétaire Bryan, l'ambassadeur a caractérisé comme impraticable la proposition d'une médiation par une commission américaine.

L'ambassadeur a dit qu'il pensait retourner au Mexique par le vapeur partant jeudi prochain de New York.

En ce qui concerne ses conférences avec le Président et le secrétaire, il est bien entendu, a-t-il ajouté, qu'elles ont purement et simplement pour but de donner les éclaircissements nécessaires sur la situation. L'ambassadeur regrette vivement les suppositions souvent répétées par la presse, qu'il aurait été appelé pour s'expliquer sur ses actes personnels.

"Je reconnais, dit-il, que le Président et le secrétaire ont cependant le droit de me poser toutes les questions qu'ils jugent utiles."

L'ambassadeur a décrit l'accueil plein de courtoisie que lui ont fait le Président et M. Bryan avec qui il se trouve en accord sur tous les points, sauf sur un seul: l'envoi d'agents spéciaux pour faire une enquête au Mexique.

Il critica sévèrement MM. William Bayard Hale et Reginald Del Valle qui ont agi là-bas pour le compte de l'administration.

"Je ne pense pas que M. Del Valle aurait été mis en possession du code du département d'Etat, dit l'ambassadeur. Je sais qu'il l'avait parce qu'il alla chez le secrétaire de notre légation à la Havane pour obtenir son aide pour le déchiffrer. Je crois que le comité du Sénat devrait enquêter sur la distribution qui a été faite du code d'état à des personnes privées.

L'ambassadeur dit qu'il était en mesure de pouvoir exécuter tous les desirs du Président et du secrétaire Bryan. Cependant, il regarde comme impossible la médiation, parce que le gouvernement fédéral mexicain ne voudra pas recevoir une telle proposition.

plus grand nombre des mutins étaient armés de couteaux.

Un rapport officiel dit que les rebelles n'ont ni attaqué ni assiégé la ville de Torreon. Un détachement commandé par le colonel Ocaranza a été envoyé de Torreon vers Monclava.

Les Américains de Madera secourus par des troupes rebelles — Deux autres emprisonnés par les fédéraux.

El Paso, 26 juillet. — Le colonel C. A. P. Hatfield, du 13ème de cavalerie, commandant à Columbus, N. M., télégraphie au général Hugh L. Scott, commandant à Fort Bliss, que le bandit-rebelle Pancho Villa a envoyé un fort détachement d'Ascension dans le district d'exploitation forestière de Madera, pour protéger les Américains employés par le syndicat Pearson.

Charles Bissell, directeur de la compagnie des "Mines of America", et Bernard McDonald, directeur de compagnie de Mines de San Patricio à Santa Barbara, Chihuahua, sont en prison et en danger d'être exécutés par les fédéraux, selon ce que nous apprend M. W. T. Mayo, un mineur de St. Louis Est, qui est arrivé ici venant de Santa Rosalia.

A Londres, on critique l'attitude passive des Etats-Unis.
 Londres, 26 juillet. — Discutant la politique des Etats-Unis envers le Mexique, le grand journal "The Times" dit, dans son éditorial:

"Les trois années d'attitude passive n'ont pas contribué à apporter aucun apaisement dans le pays. L'après plus tôt ou un peu plus tard, à moins que les événements ne prennent une tournure favorable inespérée, les Américains auront à considérer si leur attitude de neutralité et de non-intervention doit persister jusqu'à paraître presque comme un recul devant le devoir et la responsabilité."

ANGLETERRE
Les Suffragettes.

Londres, 26 juillet. — Plusieurs milliers de suffragettes ont défilé en procession dans les rues de Londres, ce matin, avant d'assister à un grand service à la cathédrale St. Paul, et à une grande démonstration au Hyde Park.

Les suffragettes, en émulation avec leurs sœurs Américaines, dont le défilé dans les rues de Washington a fait tant de bruit, sont venues par les cinq grandes routes qui aboutissent à la "Mansion House", centre du monde britannique.

Chaque société du pays avait envoyé des représentants. Les petits détachements de suffragettes partis de Land's End et de John-of-Groat's — les deux points les plus opposés de l'île — sont augmentés, tout le long du chemin, jusqu'à former des groupes importants.

Les prisonniers politiques du Portugal on envoye à leur ancien roi une bague de plomb, dont il est très fier. Les prisonniers ont obtenu le métal des objets qui leur sont alloués par la prison pour prendre leur nourriture, et des graveurs, parmi les prisonniers ont gravé le blason royal. Ce travail a été fait en secret, et la bague a été envoyée secrètement après avoir été embrassée par tous les prisonniers royalistes.

FRANCE

Le célèbre aviateur Védriès échappe miraculeusement à la mort.

Bordeaux, 26 juillet. — Jules Védriès, le célèbre aviateur, a une fois de plus échappé à la mort quand son réservoir d'essence a fait explosion, au moment de son atterrissage à l'aérodrome de Mérignac, dans les environs de Bordeaux.

Védriès dont la fameuse tournée électorale en aéroplane est présente à toutes les mémoires, a décidé de battre le fameux record de Brindejone des Moulinais, et de faire le tour complet de l'Europe en aéroplane. C'est en commençant son voyage aérien que cet accident lui est arrivé. Il a reçu quelques blessures légères sans importance.

BALKANS

Bucarest, 26 juillet. — Les délégués pour la paix de la Serbie, de la Grèce et du Monténégro arrivent lundi à Bucarest. Ils seront rejoints par M. Venizelos, chef du Cabinet Grec, et par les plénipotentiaires bulgares.

Les cercles officiels espèrent que les termes et conditions de la paix seront arrêtés, aussitôt que l'armistice maintenant en discussion à Nish sera conclu.

LES JAPONAIS ET LA CALIFORNIE.

Sacramento, 26 juillet. — Deux douzaines de sociétés foncières japonaises ont remis aujourd'hui leurs statuts d'incorporation, ce qui fait dans deux semaines un total de plus de cinquante. Les autorités comptent en recevoir encore plus d'une centaine d'ici quinze jours. Toutes ces sociétés sont constituées pour cinquante ans, la limite prévue par la loi.

Le plan de former des sociétés a été conçu par les rusés Orientaux de manière à pouvoir tourner la loi californienne qui interdit aux Japonais d'hériter de propriétés foncières. Ils ont découvert qu'ils pouvaient laisser à leurs héritiers leurs actions dans les sociétés.

Des centaines de fermiers s'unissent ensemble maintenant afin de former des sociétés similaires.

Le meurtre de M. Riehl

Nouveaux détails sur l'affaire. — Mlle Edwards a déclaré qu'elle était sans ressources pour employer un avocat.

Mlle Augusta Agnes Edwards a déclaré, hier, qu'elle était sans ressources pour employer un avocat dans le procès qui sera prochainement jugé devant la Cour Criminelle.

La jeune femme, qui a tué son amant, George W. Riehl, Sr., dans les circonstances dramatiques, publiées dans l'Abeille de vendredi, demande que l'Etat désigne d'office un avocat pour sa défense.

M. Luzenberg, l'avocat de district, dit qu'il conduira la poursuite de l'affaire, sans se laisser influencer par des sentiments de sympathie en faveur d'une femme coupable de meurtre, bien qu'elle ait tué à la suite du désespoir d'avoir été séduite et abandonnée.

Le bruit a couru, depuis le meurtre, que la famille Riehl savait depuis plusieurs mois que Mlle Edwards était sa maîtresse; il avait promis de cesser ses relations avec la jeune femme. Il essaya de briser avec Mlle Edwards, et cette rupture motiva le drame sanglant de jeudi soir.

Mme Veuve Marie Riehl dit qu'elle est fermement résolue à activer la poursuite judiciaire contre Mlle Edwards.

"Elle a commis un meurtre prémédité. Mon mari avait brisé ses relations avec elle."

Fondant en larmes, Mme Riehl a ajouté: "Cet assassinat n'aurait pas eu lieu si les jurés avaient trouvé Mamie McLaughlin et Katie French — coupables pour un meurtre analogue."

M. Riehl avait une police d'assurance sur la vie de \$5,000 avec le "Pan-American Life Insurance Company". Le montant lui sera payé dès qu'elle aura prouvé, légalement, que son mari ne s'est pas suicidé.

SUICIDE D'UN RICHE ERMITE.

Fin mystérieuse d'une existence mystérieuse.

Denver, Colo., 26 juillet. — On vient d'apprendre la mort de John D. Sargent, le solitaire habitant du fameux chalet Suisse construit par Robert Ray Hamilton, un riche New Yorkais, dans un endroit perdu des forêts, au nord du Wyoming.

Le corps de Sargent a été trouvé dans la maison, et selon toutes les apparences, il s'est suicidé à l'aide d'une arme à feu.

Une lettre adressée à sa vieille mère à New York, et une autre adressée à sa femme en Californie, ont été trouvées sur la table. Elles ont été mises à la poste.

Hamilton avait fait construire ce chalet en 1890. Il y vécut pendant plusieurs années en compagnie de Sargent et sa femme. Un jour le corps de Hamilton fut découvert, flottant sur le lac.

Jusqu'à ce jour le mystère qui entourait cette mort n'a jamais été résolu.

Quelques mois après Mme Sargent s'enfuit chez un voisin portant des marques non équivoques de mauvais traitements; elle ne voulut rien dire à ce sujet. Elle mourut quelque temps après et Sargent quitta le pays, pour y revenir il y a deux ans avec la seconde Mme Sargent.

Nous vous l'avons déjà dit—maintenant le Bureau de Santé vient de le confirmer

CUSACHS

La seule PHARMACIE avec une Fontaine de Soda trouvée PROPRE

Dans le rapport publié par le Bureau de Santé de l'Etat, au sujet de l'inspection de toutes les Fontaines de Soda de la rue Canal, quelques unes ont été trouvées mauvaises. Davantage ont été trouvées "en pauvre condition." Il y a eu une seule Pharmacie où elles ont été trouvées "propres"

CETTE PHARMACIE C'ETAIT CELLE DE CUSACHS

Nous vous avons toujours vanté la qualité et la propreté de nos boissons de Fontaine de Soda. Maintenant, nos dires sont confirmés par la plus grande autorité en matière de santé et de propreté—Le Bureau de Santé de l'Etat.

DELICIEUSES BOISSONS DE LA FONTAINE DE SODA SERVICE PROPRE ET TRES RAPIDE.

Notre fontaine est l'objet de soins de propreté à chaque minute du jour. Les fruits qui sont employés, sont les meilleurs que l'on puisse obtenir dans le marché; et la "Crème à la Glace" peut être seulement appréciée, qu'après un essai — son goût délicieux et "velouté" est sans rival, peu importe l'endroit où vous avez goûté notre crème à la glace auparavant! Notre crème à la glace est supérieure au degré de qualité prescrit par le Bureau de Santé.

SERVICE SPECIAL POUR LES AUTOMOBILISTES.

Vous n'avez pas à garer votre voiture. Dirigez vous vers l'entrée de la rue Baronne, et vous serez servi rapidement, sans ennui.

Cusachs'

—RUES—
Canal et Baronne
 —PHONES—
 Main 4654.
 Main 572. Main 1908

VOUS AVEZ EXACTEMENT ce que vous demandez. Vous l'avez vite; et de plus vous l'avez chez nous de bonne qualité.

LES FEMMES ET LE DRAPEAU
 Du Figaro—
 Le régiment passe... Les hommes saluent du chapeau. Et les femmes, que doivent-elles faire ?
 Il leur en coûte de se tenir dans une immobilité muette, et, lorsqu'elles sont honnêtes Françaises — elles le sont toutes! — de ne point traduire par un geste le sentiment d'émotion, de patriotisme qui est dans leur cœur.
 Mais, ce geste heureux, il fallait le créer. A maintes reprises nous avons recueilli, à ce sujet, les idées de nos lectrices. Aucun geste offert, n'avait, jusqu'ici, paru s'adapter à ce qu'on cherchait.
 Or, cette phase d'incertitude semble close. Le geste, croyons-nous, est trouvé; il sera simple et noble... A la dernière séance du récent congrès Jeanne d'Arc, consacrée à l'étude du patriotisme féminin et présidée par la comtesse d'Haussonville, les congressistes ont adopté par acclamation, sur la proposition de Mlle Maugey, le vœu que les femmes saluent le drapeau par le geste du serment.
 C'est une idée très belle. Les revues du 14 Juillet sont proches. Elles fourniront à des milliers de Françaises l'occasion de saluer l'emblème de la France en levant la main droite, suivant l'inspiration gracieuse et forte qui a animé le vœu unanime du congrès Jeanne d'Arc, sur l'importante initiative de Mlle Maugey.

COMMENT MANGENT LES HINDOUS.
 Les assiettes des Hindous sont formées de feuilles de cocotier cousues ensemble et jetées après chaque repas.
 Les assiettes en métal ou en verre ne sont utilisées que dans l'intimité la plus stricte; l'épouse n'est autorisée qu'après un certain temps de mariage à manger dans l'assiette de son mari.
 Tant qu'elle n'a pas accompli cet acte, elle peut, lorsqu'elle dine chez ses parents, manger dans l'assiette de son père; mais après, elle est considérée par sa famille comme une étrangère et on lui présente une assiette végétale.
 Pour la boisson, les convives se passent une espèce de grands gobelets, mais celle-ci ne doit jamais toucher les lèvres des buveurs.
 L'Hindou renverse sa tête en arrière et l'eau coule en jet continu.
 Il avale par gorgées et, durant très longtemps, il n'est permis de boire qu'à la fin des repas.
 Le dîner terminé, le plus âgé donne le signal de se lever, puis chacun se rend à un bassin plein d'eau et se lave les mains et la bouche.

"BOBBY" DUNBAR ET WALTERS EN SCENARIO
 La loi de la Louisiane ne permet pas que des enfants jouent ou chantent dans les théâtres; mais une exception a été faite, hier, par le juge de la Cour Protectrice des Enfants, en faveur de Nina G. White, 15 ans, et Alice Richter, 14 ans. Elles paraîtront au "Lyric Theatre" pendant une semaine, commençant ce soir, dans une saynète intitulée "Le Chaudronnier et le Gosse," une version de l'affaire Robert Dunbar.

ENFANT NOYE.
 Le cadavre de Nicholas Bévinetto, âgé de 9 ans, dont les parents demeurent au No. 2000 de la rue S. Liberté, a été trouvé dans le Canal Melpomène, près de la rue Broad, hier soir. L'enfant avait disparu de chez lui depuis vendredi matin.
 Le corps a été réclamé par le père, M. Anthony Bévinetto.

Notre Nouveau Feuilleton

Nous commençons aujourd'hui la publication de

Les Deux Milliardaires

grand romans contemporains par Albert Boissière, dont nous recommandons la lecture aux amateurs d'émotions poignantes. C'est un tableau saisissant des mœurs de la haute société, chez qui l'amour du luxe et de l'argent conduit souvent à la ruine et au déshonneur.

Les plus à craindre sont souvent les plus petits, par cela seul que c'est de ceux-là que nous nous garons le moins.